



Passage aux 38 véhicules à l'heure

Derrière la vitrine D34 :

des attaques sur tous les salariés.

15 mars 2018

Non à la surcharge de travail

Tous les ouvriers du B3 qui sont venus faire des essais sur la nouvelle ligne du B2 (New HC) le savent : les nouveaux postes à 38 véhicules à l'heure seront intenable. Et tous les ouvriers du B2 savent aussi qu'il y aura des suppressions de poste en pagaille et que chacun aura beaucoup plus d'opérations à faire.

La direction voudrait gagner encore plus d'argent sur notre dos avec une charge de travail dingue.

Non aux mutations forcées

La direction envisage d'envoyer les salariés reconnus handicapés (ou ceux qui ont certaines restrictions) au Ferrage, à l'Emboutissage ou en Peinture. Elle parle de 60 ouvriers concernés. Mais les postes ne sont pas plus faciles dans ces secteurs là. Ceux qui ont un poste aujourd'hui doivent le garder. Se faire muter c'est le risque de ne pas pouvoir tenir le poste proposé, et au bout du compte le licenciement ou l'EMDP.

Dans l'autre sens, la direction veut faire 240 mutations forcées au montage dont 60 caristes. Il n'y a eu aucun volontariat, aucune transparence. La maîtrise a fait des listes depuis longtemps et a déjà commencé à envoyer des salariés en formation. Soit disant il faut être jeune, mais en fait certains s'approchent plus des 50 ans que des 40.

Non au licenciement des intérimaires

Dans ce chassé-croisé qui n'est malheureusement pas celui des vacances ce sont plus de 500 intérimaires qui seront mis dehors. Alors qu'il faudrait embaucher massivement, PSA va créer du chômage supplémentaire en aggravant le travail de ceux qui restent.

Non aux nouveaux horaires

La direction discute depuis plus d'un mois en secret avec les syndicats qui ont signé l'accord sur les nouveaux horaires (FO, CFTC, UNSA, CGC).

Qu'est ce qui se dit dans notre dos on ne le sait pas ?

La CGT est exclue de ces discussions. Mais en fait il n'y a rien à discuter.

Ces nouveaux horaires, une écrasante majorité de l'usine n'en veut pas, tout simplement parce que ça va nous faire des journées à rallonge. Et avec la suppression des bus cela va encore plus rallonger les temps de trajet pour beaucoup d'entre nous.

La direction s'apprête à mener une très grande attaque sur nos conditions de vie et de travail.

Nous sommes tous concernés quel que soit notre secteur ou notre âge. Face au plan de la direction nous devons avoir le nôtre. Cela ne peut se faire qu'en discutant entre nous, en nous réunissant, en réfléchissant ensemble.

Comme au B5, début mars ou presque tous les ouvriers des Presses en équipe 12 se sont réunis à la pause pour s'opposer à la mutation forcée d'un ouvrier vers le Montage.

Ce n'est qu'en étant unis et déterminés que nous parviendrons à stopper la direction dans ses attaques et à lui imposer le respect et de meilleures conditions de vie et de travail.

Non à la suppression des lignes de bus !

A partir du 9 avril, la direction a annoncé la suppression des lignes suivantes pour la sortie de l'équipe du matin et pour l'entrée et la sortie de l'équipe du soir.

- Taverny par Ermont équipe 12 (reste que l'entrée 5H20)
- Taverny par Sannois équipe 22 (reste que l'entrée 5H20)
- Creil (reste que l'entrée 5H20). Il y a encore des discussions sur cette ligne.

Sur 3 lignes autour de Paris :

- Métro Cadet, suppressions de la ligne en équipe 12, maintien uniquement en équipe 22.
- Métro Jourdain, suppression de la ligne en équipe 12, maintien uniquement en équipe 22.
- Rosny sous-bois, suppression de la ligne en équipe 22, maintien uniquement en équipe 12.

Les lignes de Gisors et de Sevran sont maintenues jusqu'en juillet pour les entrées et sorties du matin et du soir

A long terme, même si la direction ne le dit pas ce sont toutes les lignes de cars privés qui sont dans le viseur de la direction. Pour elle, pas de problème les salariés n'ont qu'à faire du covoiturage ou se débrouiller par eux même ! Elle se moque vraiment du monde !

Bonjour la galère pour venir et rentrer chez nous.

La CGT s'oppose à toute à ces suppressions de lignes de bus.

Insupportable et inadmissible

À chaque fois qu'il y a l'heure sup le soir, il n'y a qu'une seule navette interne. Et elle passe aux arrêts soit trop tôt soit trop tard.

À cette heure-là, il n'y a pas de train à 21h45 direction Paris. Le RER est à 21h35. Sinon il faut attendre un RER ou un train après 22h.

Hier en équipe 12 il a fallu faire le trajet à pied (parfois depuis les vestiaires du B2 qualité à l'autre bout de l'usine) en courant. Et que dire de ceux qui ont raté le RER !

La direction veut ses voitures, elle doit mettre les moyens pour qu'on puisse rentrer chez nous dans des conditions correctes et rapidement.

Nous on n'a pas de véhicules de fonction !